

0

Aux habitans de la Vieille Marche, du Duché de Magdebourg, de la Principauté de Halberstadt et des autres états Prussiens au delà de l'Elbe.

Vous aurez appris avec transport les beaux faits d'armes par lesquels le Brandenbourg et la Silésie ont été délivrés de la présence d'un ennemi dévastateur. La Prusse a toujours brillé dans les annales militaires de l'Europe; dans la guerre actuelle elle s'est acquis de nouveaux titres de gloire. Ce n'est plus l'armée seule, c'est la nation tout entière qui, animée du plus pur patriotisme, a déployé dans toutes les occasions une ardeur audacieuse, jointe à une fermeté héroïque. Depuis six ans vous avez été séparés de la Monarchie Prussienne, sous laquelle vous viviez heureux et respectés. Les états que votre Roi put conserver alors, devaient acheter le repos par ce pénible sacrifice: mais au mépris des traités et sous le nom illusoire de la paix, ils ont été livrés à toutes les calamités de la guerre; tandis que vous gémissiez sous un gouvernement oppressif, instrument d'une domination étrangère. Il a fallu avoir recours aux armes pour mettre un terme à ces maux toujours croissans; et le Roi Frédéric Guillaume, ce monarque digne de ses grands prédécesseurs, est soutenu dans cette noble résolution par la Coalition la plus puissante et la plus étroitement unie que l'Europe ait jamais vue.

Vous reconnaissez encore la voix de votre vraie patrie; votre Roi vous réclame, son coeur paternel n'a jamais cessé de prendre part à vos souffrances; vos compatriotes vous tendent les bras; vous égalerez leur exemple, puisqu'il est impossible de le surpasser. Vous aiderez par vos efforts à retablir l'intégrité de la Monarchie Prussienne, et cette intégrité sera l'appui de l'indépendance Germanique pour laquelle nous combattons tous.

---